



Preuve de l'impact – Programme mondial « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcement de la résilience »

EFFICACITÉ DE NOS MESURES

Il est prouvé que les mesures du programme mondial augmentent la résilience des ménages face aux chocs et aux crises multiples. Les enquêtes lancées par le programme fournissent des informations fiables sur l'efficacité des mesures.

Le programme mondial met en œuvre des interventions multisectorielles et sensibles à la nutrition dans dix pays partenaires afin d'améliorer la situation nutritionnelle d'environ 5 millions de personnes. Le document présent reprend les principales conclusions des enquêtes menées auprès des ménages en 2020/21, au moment de la pandémie COVID-19.

CONTEXTE

De plus en plus de personnes ne peuvent pas se nourrir suffisamment et sainement. 60 % des personnes souffrant de la faim sont des femmes et des filles. Dans le monde, plus de 190 millions d'enfants de moins de cinq ans se développent mal à cause de la malnutrition : ils sont trop petits pour leur âge ou trop légers pour leur taille. Les personnes marginalisées et pauvres sont en outre menacées par de multiples crises, comme les effets du changement climatique et les conflits armés.

PROGRAMME MONDIAL

Le programme mondial, par son approche multisectorielle et axée sur le changement de comportement dans les régions d'intervention, contribue essentiellement (1) à augmenter la diversité vitale dans l'alimentation des femmes et des jeunes enfants, (2) à amener les changements de comportement nécessaires et importants à cet effet, (3) à faire de la formulation des politiques un levier décisif visant à améliorer la sécurité alimentaire et la résilience, et (4) de générer des preuves ainsi que des « meilleures pratiques » tout en montrant comment se diriger concrètement vers une meilleure nutrition.

BUDGET : 267 millions d'euros, financés par le Ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ)

DURÉE GLOBALE : 10/2014 – 09/2026

OBJECTIF : La situation nutritionnelle et la résilience aux crises alimentaires des personnes vulnérables se sont améliorées au niveau des ménages

GROUPE CIBLE : Les femmes en âge de procréer, les femmes enceintes, les mères allaitantes et les jeunes enfants (Période des 1.000 premiers jours)

PAYS : Bénin, Burkina Faso, Cambodge, Éthiopie, Inde, Yémen*, Kenya*, Madagascar, Malawi, Mali, Zambie, Togo (* terminé)

METHODOLOGIE D'ENQUETE

Dans les régions d'intervention des pays partenaires, des enquêtes auprès des ménages sont menées régulièrement (en général tous les deux ans) par des instituts indépendants. L'objectif est d'enregistrer la situation alimentaire des femmes et des enfants en bas âge d'une manière représentative afin d'obtenir des informations sur l'efficacité des mesures du programme et sur les principaux facteurs d'influence. Les enquêtes utilisent une méthodologie standardisée avec des indicateurs scientifiquement reconnus, des groupes de contrôle comparables et des tailles d'échantillon représentatives afin de générer des résultats valables. Les résultats de l'enquête de 2018/19, menée dans huit pays, ont montré une amélioration significative de la qualité de la nutrition des femmes et de leurs enfants, à la fois par rapport à l'enquête précédente et au groupe de contrôle. La deuxième enquête de suivi a été menée en 2020/21 dans les régions d'intervention des dix pays partenaires du programme mondial.



PRINCIPALES CONCLUSIONS DES ENQUÊTES

- 1) Les mesures du programme mondial sont efficaces.**
Il est prouvé que les femmes qui ont participé aux mesures du programme se nourrissent elles-mêmes et leurs enfants mieux que les groupes comparables.
- 2) Il est prouvé que les approches du programme mondial axées sur les changements de comportement sont plus efficaces.** La transmission des connaissances à elle seule ne conduit pas nécessairement à des changements de comportement alimentaire, car il y a souvent des raisons structurelles et culturelles qui empêchent les gens de mettre en pratique ce qu'ils ont appris. L'identification systématique des obstacles et l'élaboration de solutions souhaitables et réalisables avec toutes les personnes concernées favorisent l'application.
- 3) L'efficacité de l'approche multisectorielle consistant à combiner des mesures de différents secteurs a été confirmée.** L'augmentation de la production de denrées alimentaires ne suffit pas à améliorer l'alimentation des personnes. Ce n'est que lorsqu'ils participent à des mesures de différents secteurs – par exemple l'agriculture, la santé et l'éducation – qu'ils se nourrissent plus sainement, et qu'ils nourrissent également leurs enfants.
- 4) Les programmes de protection sociale d'accompagnement peuvent accroître l'efficacité des mesures.** Même au sein du groupe cible généralement menacé par l'insécurité alimentaire, les ménages ne disposent pas tous des mêmes ressources. Il a été démontré que les ménages les plus pauvres du groupe cible bénéficient moins des interventions, mais que les programmes de sécurité sociale peuvent leur permettre de mieux se nourrir.
- 5) Il est prouvé que les mesures de sécurité alimentaire multisectorielle augmentent la résilience des ménages aux chocs et aux crises multiples.** Bien que la situation alimentaire globale se soit détériorée en raison du changement climatique, des pandémies et des conflits locaux et mondiaux, elle était nettement meilleure chez les ménages bénéficiant d'un soutien que chez les ménages comparables ne bénéficiant pas d'un soutien.

Mentions légales

Publié par:
Deutsche Gesellschaft für
Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

Sièges de la Société:
Bonn et Eschborn

Friedrich-Ebert-Allee 32+36
53113 Bonn, Allemagne
T +49 (0) 228 44 60-0
F +49 (0) 228 44 60-1766
E nutritionsecurity@giz.de
I www.giz.de

Nom du programme:
Programme mondial « Sécurité alimentaire et nutritionnelle, renforcement
de la résilience »

Responsable:
Claudia Lormann-Nsengiyumva, GIZ

Auteurs:
Markolf Maczek, GIZ; Christophe Dietrich, Icon Institute; Daniel Pfaff, GIZ

Layout:
kipconcept gmbh, Bonn

Crédits photos:
GIZ/Conor Wall (1), GIZ/Michael Jooss (2)
Bonn, Septembre 2022